



La pluie s'est calmée, les travaux reprennent dans les champs

Zoom sur les marchés

Céréales



des prix bas pour cause d'abondance de l'offre mondiale

Fruits et légumes



fraises et laitues prochainement sur les étals

Viticulture



le prix des vins grimpe

Élevage



l'offre insuffisante en broutards dope les cours

Les cultures de printemps sont en cours d'emblavement, avec des soles globalement en baisse. L'abondante pluviométrie réduit les plages disponibles pour intervenir sur les cultures et réaliser les semis. En dépit d'une demande internationale un peu plus tonique en blé tendre, l'origine française pâtit toujours d'un contexte très concurrentiel.

La fin de saison des fruits et légumes d'hiver se profile. Poireaux, pommes et poires se sont écoulés sans euphorie. Précoce, le concombre connaît un début de campagne chahuté. Les premières récoltes de fraises et de laitues sont attendues courant avril.

Les prix des vins du Val de Loire confirment une progression enviable. Le débourrement de la vigne est proche.

La fièvre catarrhale ovine (FCO) ne semble pas trop perturber les cours des broutards, notamment vaccinés, qui affichent une belle progression en mars. L'agneau demeure une valeur sûre des fêtes de Pâques. Le cours du porc charcutier se stabilise.



GRANDES CULTURES

La météo perturbe les interventions culturales

Jusqu'en février, la végétation a profité de la douceur hivernale en prenant de l'avance et la majorité des céréales présentaient un fort tallage. Depuis la seconde quinzaine de mars, les températures nocturnes fraîches ont ralenti le développement végétatif des cultures, qui présentent désormais des stades d'avancement normaux. Il subsiste encore des risques de gel.

Les pluies de février et de début mars ont entraîné un excès d'eau dans les secteurs hydromorphes et laissé peu de créneaux favorables pour les travaux, semis, désherbages et apports d'azote. Les conditions froides et sèches des semaines suivantes ont permis d'intensifier les emblavements des cultures de printemps. Ainsi, les semis des orges de printemps se terminent et ceux de maïs débutent. Le retour de la pluie fin mars devrait être favorable à l'utilisation de l'azote par les plantes.

Au sujet de l'état sanitaire, les inquiétudes concernent particulièrement les colzas sous la pression d'insectes ravageurs : méligèthes, charançons de la tige et surtout larves de grosses altises, le niveau d'infestation étant variable selon les secteurs.

La sole des orges de printemps diminuerait de 5 % et resterait inférieure de 10 % à la moyenne quinquennale 2011-2015. Les surfaces de maïs se réduiraient de 6 % et celles de tournesol de 11 % par rapport à 2015, tandis que les betteraves et les protéagineux progresseraient.

Estimations des surfaces des grandes cultures en 2016 dans le Centre-Val de Loire

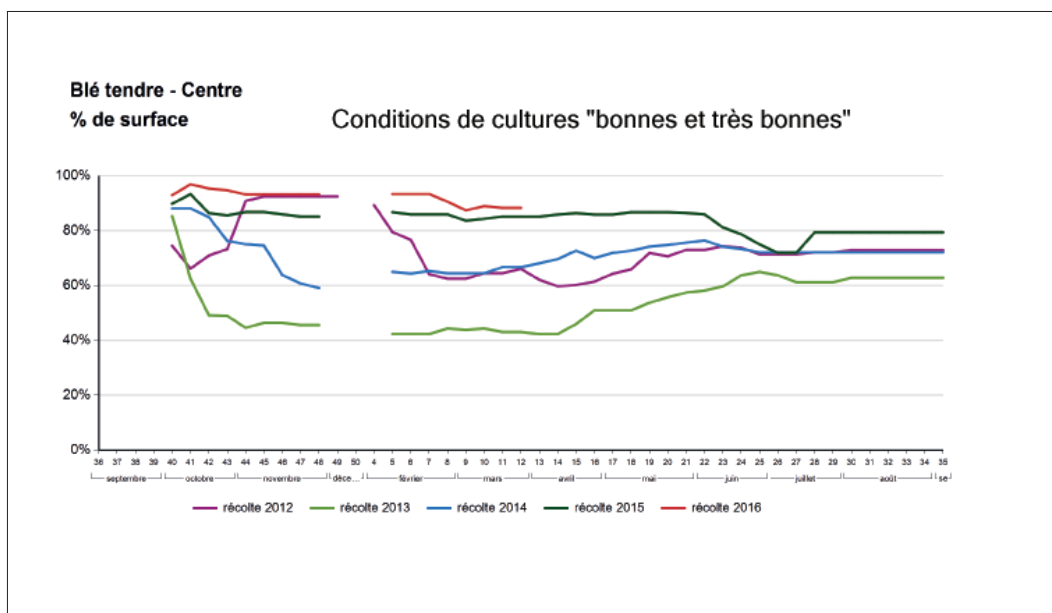
	Évolution prévisionnelle 2016/2015 (%)
Céréales	
Blé tendre	0
Blé dur	17
Orge, escourgeon	4
dont hiver	6
dont printemps	- 5
Maïs grain	- 6
Triticale	9
Oléagineux	
Tournesol	- 11
Colza	2
Protéagineux	
Pois protéagineux	7
Féveroles et fèves	1

Source : Agreste - enquête terres labourables 2015 vague 2

Conditions de culture et stades de développement



Les conditions de culture des céréales restent favorables même si elles se dégradent depuis la semaine 7. Ainsi, 95 % des blés tendres ont atteint le stade « épi 1 cm » au 28 mars 2016, quasiment vingt points de plus que l'an dernier à la même date. Les conditions de culture du blé tendre sont qualifiées de « bonnes et très bonnes » en semaine 12 (se terminant le 28 mars 2016) pour 89 % des superficies. Fin mars 2015, cette proportion était de 85 %.



Source : FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

Le stade « épi 1 cm » de l'orge d'hiver est atteint au 28 mars 2016 pour 94 % des cultures. Les conditions de culture « bonnes et très bonnes » concernent 85 % des surfaces d'orges d'hiver en semaine 12, elles sont donc légèrement moins bonnes qu'en 2015 à la même période, avec un taux de 89 %. Les semis des orges de printemps ont été réalisés plus tard que l'année dernière et le stade « levée » est observé pour seulement 34 % de la sole en semaine 12, contre 94 % à la même date l'an passé.

Avancement des stades de développement des cultures

Moyenne de la région Centre-Val de Loire

% de surfaces ensemencées	Situation au	
	28 mars 2016	28 mars 2015
Blé tendre- stade « épi 1 cm »	95	76
Orge d'hiver - stade « épi 1cm »	94	81
Orge de printemps - stade « levée »	34	94
Orge de printemps - stade «début tallage»	15	40
Maïs grain - « stade semis »	1	0

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés

Méthodologie

Depuis avril 2012, FranceAgriMer met à disposition des professionnels un programme de suivi de l'état d'avancement des céréales appelé Céré'Obs. Ce programme propose une représentation hebdomadaire de l'état des cultures céréalières en France, appuyée sur l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures. Céré'Obs s'appuie sur des notateurs des chambres d'agriculture, d'organismes économiques et d'instituts techniques, organisés par zone géographique avec un maillage permettant de couvrir la totalité du territoire de chaque région administrative. Sur la base des observations menées par les techniciens sur le terrain chaque semaine, une synthèse de l'état des céréales, du semis à la récolte, est réalisée dans différentes régions. Ces observations concernent le blé tendre, l'orge d'hiver, le blé dur, l'orge de printemps et le maïs grain.



COTATIONS DES GRANDES CULTURES

Les cours des céréales poursuivent leur chute

Selon le rapport du 1^{er} avril du conseil international des céréales, la récolte mondiale de céréales 2015/2016 dépasserait deux milliards de tonnes, en retrait de 2 % sur le record de la campagne précédente. Les stocks de report sont estimés à 466 millions de tonnes, leur plus haut niveau depuis 1986-87. Aux Etats-Unis, les intentions de semis à la fin mars font état d'une progression des surfaces de maïs de 6 % et d'un recul des emblavements de blé de 9 %.

Les prix des grandes cultures chutent depuis le mois de juillet 2015. Après un soubresaut à l'automne, la baisse est continue et régulière.

En mars 2016, les cours du **blé tendre** affichent 138 € la tonne rendu Rouen, contre 178 € en mars 2015, et 151 € en janvier 2016. Les craintes de sécheresse et de gel dans les grandes plaines du sud des Etats-Unis ont fait remonter temporairement les prix des blés américains, sans inverser une lourde tendance baissière due à l'abondance des stocks mondiaux. La hausse de l'euro face au dollar tire les prix à la baisse. Les ventes européennes se poursuivent à un rythme élevé. Ces dernières semaines, la France a réalisé des embarquements vers l'Algérie, le Maroc et l'Egypte, notamment. Les exportations à destination des pays tiers restent, à ce stade, inférieures à celles de l'an passé à la même période, à 7,1 millions de tonnes, contre 7,8 millions de tonnes.

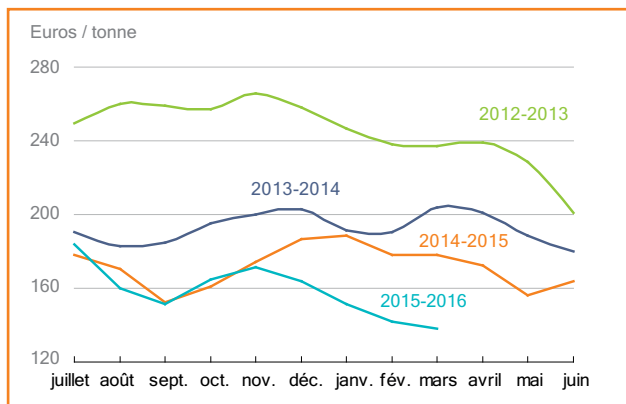
Les cours de l'**orge de mouture** rendu Rouen sont tombés à 134 € la tonne, contre 173 € un an auparavant, dans le sillage du blé tendre. Les orges fourragères sont soutenues par les exportations. La demande chinoise s'est ralentie, mais l'Arabie saoudite et le Maroc ont pris le relais dans une moindre mesure.

Le **colza** cote 342 € la tonne rendu Rouen ce mois, contre 369 € en mars 2015. Depuis peu, les cours reprennent quelques timides couleurs en raison d'une part des perspectives de baisse de production de l'huile de palme en Asie du sud-est et d'autre part du renchérissement des prix des huiles végétales.

Les cours du **maïs** rendu Bordeaux se situent à 140 € la tonne, contre 149 € en mars 2015. La demande du marché intérieur est moyenne et les vendeurs manquent. Les fabricants de l'alimentation animale sont toujours peu intéressés mais il y aura des besoins à couvrir pour les mois d'été. A Chicago, les cours se sont effondrés suite aux prévisions de hausse des surfaces en 2016 et du retard des exportations. Les stocks atteignent des niveaux élevés. Par ailleurs, le gouvernement chinois devrait réduire le soutien aux prix intérieurs afin de diminuer ses stocks.

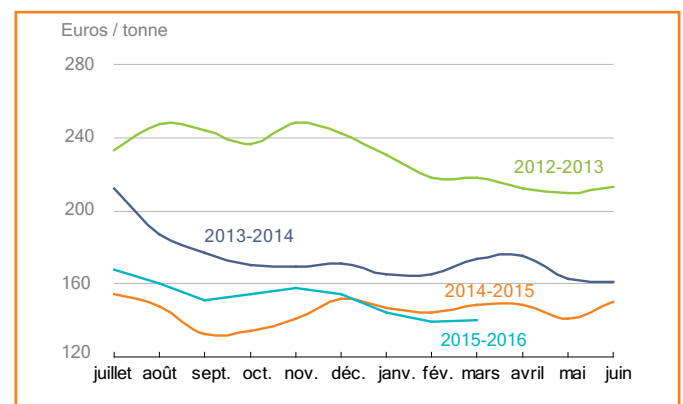
Blé tendre

Rouen



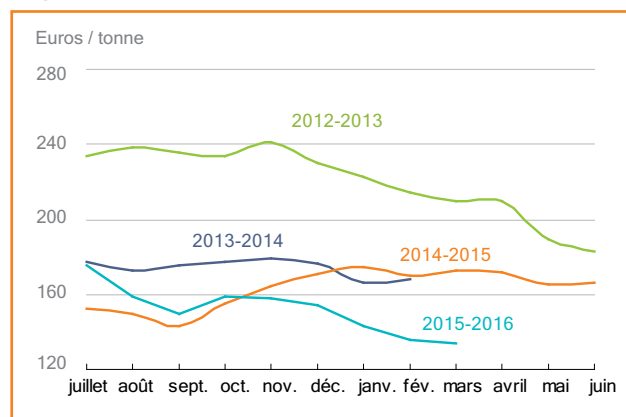
Maïs

Bordeaux



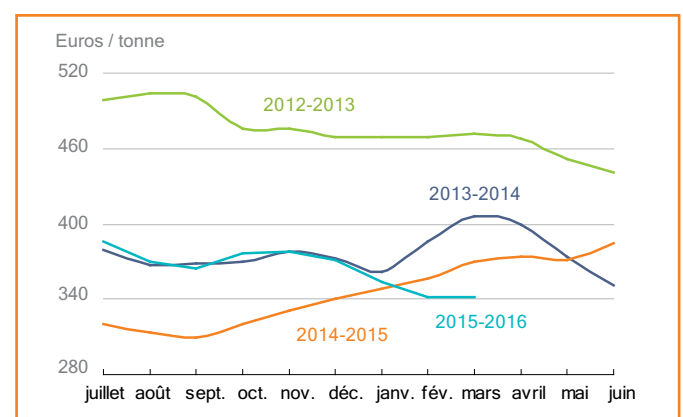
Orge de mouture

Rouen



Colza

Rouen



Source : FranceAgriMer



FRUITS ET LEGUMES

Une intersaison en creux

La fin de saison se profile pour les fruits et légumes d'hiver. La douceur hivernale a dopé les rendements des **poireaux**, mais pas la consommation. La totalité de la production devrait toutefois être écoulee. Au cours du premier trimestre, les prix ont suivi une tendance baissière en raison de la concurrence interrégionale.

La campagne de commercialisation du **concombre** a démarré précocement début février avec des volumes importants. Actuellement, le contexte est morose. La météo ne favorise pas le calibre et freine la consommation. La pression espagnole se fait ressentir sur le marché intérieur et à l'exportation.

La majorité de la production régionale de **laitues** étant réalisée en plein air, les récoltes vont débuter vers le 10 avril pour les cultures sous tunnels et fin avril pour celles de plein champ.

Les premières récoltes de **fraises** sont aussi attendues mi-avril pour les variétés précoces.

L'offre en fruits d'hiver s'amenuise. Le marché à l'export des **pommes** se referme, mais la demande reste suivie et permet un écoulement satisfaisant des stocks. Le marché est fluctuant, avec une offre diverse en quantité et en qualité. Fin février 2016, le stock régional de pommes atteint 28 000 tonnes. C'est un niveau supérieur de 15 % à celui de fin février 2015 et de 13 % à la moyenne 2011-2015. Au niveau national, les stocks dépassent de 9 % ceux de 2015 et de 11 % la moyenne quinquennale à la même date, en raison notamment de la hausse de 7 % de la production sur un an.

La fin de saison se profile pour la **poire**. Les prix sont fermes pour la Conférence. Les fruits de l'hémisphère sud (Comice et William's) sont désormais présents sur les étals. Fin février 2016, les chambres froides régionales abritent 600 tonnes de poires, soit 9 % de plus qu'en février 2015. Ce volume reste inférieur d'un tiers à la moyenne quinquennale. Les stocks nationaux sont également supérieurs à ceux de 2015, de 8 %. Ils se situent néanmoins 28 % au-dessous de la moyenne sur cinq ans.

Stocks de pommes dans le Centre-Val de Loire

Situation au 29 février 2016

milliers de tonnes	2016	2015
Golden	8,0	6,8
Rouges américaines	0,6	0,8
Granny smith	2,3	2,2
Gala	3,7	3,5
Autres bicolores	11,6	8,6
Autres variétés	1,9	2,5
Total pommes	28,1	24,4

Stocks de poires dans le Centre-Val de Loire

Situation au 29 février 2016

milliers de tonnes	2016	2015
Poires d'été	0,1	0,0
Conférence	0,3	0,3
Doyenne du Comice	0,1	0,1
Autres poires d'automne	0,0	0,0
Passe-Crassane	0,1	0,0
Autres poires d'hiver	0,0	0,2
Total poires	0,63	0,58

Source : Agreste - enquête stocks pommes et poires



VITICULTURE

La vigne se réveille

L'hiver a été doux et la levée de dormance précoce, le débourrement se profile début avril. Depuis le début de campagne en août 2015, les prix des vins du Val de Loire progressent pour la majorité des appellations. Ainsi, les cours pratiqués au négoce ont enregistré une hausse de 12 % pour le Chinon et de 9 % pour le Touraine blanc entre février 2016 et 2015. Par contre, les cours du Touraine rouge ont chuté de 6 %.

Concernant les vins du Centre-Loire, 18 761 hL sont sortis des propriétés au cours du mois de janvier 2016, soit une diminution de 4 % par rapport à janvier 2015. Le Reuilly chute de moitié et le Quincy de quasiment un quart. Toutefois, les sorties de propriété sont en hausse pour d'autres appellations : 11 % pour le Menetou-Salon et 7 % pour le Pouilly fumé, par exemple.

Le volume des exportations de l'année 2015 montre un léger mieux par rapport à 2014 (+ 1 %). Deux destinations se démarquent. Les expéditions vers le Royaume-Uni, 1^{er} marché en volume et second en valeur, ont bondi de 14 % et celles à destination des Etats-Unis de 12 %.

Vins clairs en vrac achetés par les négociants

Situation au 29 février 2016

	Cumul campagne ¹ 2016 (hectolitres)	Cours moyen de la campagne ¹ 2016 (euros / hectolitre)		Évolution cours moyen campagne ¹ 2016 / 2015 (%)
		au 31 janvier	au 29 février	
Touraine blanc	29 564	205	207	9
Touraine rouge	8 108	129	124	- 6
Vouvray	14 719	251	252	1
Vouvray effervescent	8 981	202	202	2
Chinon	16 361	221	218	12
Saint-Nicolas-de-Bourgueil	21 861	281	282	9

¹ Campagne viticole N : commence au 1^{er} août N-1 et se termine le 31 juillet N

Source : FranceAgriMer, InterLoire



COTATIONS ANIMALES

Belle progression des cours de l'agneau, maintien pour les autres catégories

En mars, les concours d'animaux de boucherie ont enregistré globalement des prix plus bas qu'en 2015. Dans un contexte de recul de la consommation de viande, les acheteurs des grandes surfaces restent frileux. Bien que la demande ait progressé à l'occasion des fêtes de Pâques, les prix stagnent face à l'offre conséquente.

Les cours des **vaches « R »** parviennent à se maintenir depuis plusieurs semaines à 3,72 €/kg carcasse. Le 30 mars 2016, le prix en vif était de 3,45 € au marché de Sancoins. En revanche, par rapport à mars 2015, les cotations chutent de 3 %.

Évolution du cours de la vache «R» en mars 2016 par rapport à :

Février 2016 (semaine 7)	Mars 2015 (semaine 10)
0,0 %	- 2,9 %

Les cours des **jeunes bovins « U »** continuent de s'infléchir. La demande italienne s'est un peu étoffée à l'occasion de la fête de Pâques, mais sans avoir d'impact positif sur les prix. Ils perdent encore un centime en semaine 12, à 3,92 €/kg carcasse.

Évolution du cours des jeunes bovins «U» en mars 2016 par rapport à :

Février 2016 (semaine 7)	Mars 2015 (semaine 10)
- 0,3 %	- 0,5 %

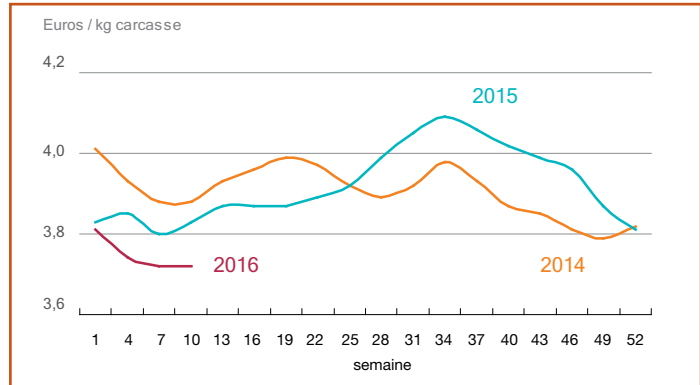
Les cours des **broutards**, limousins ou charolais, progressent de plus d'1 % comparés à ceux de février. En semaine 12, ils cotent respectivement 2,65 € et 2,72 €/kg vif. Toutefois, les prix des charolais restent en retrait de plus de 2 % par rapport à mars 2015. L'extension du zonage FCO aux départements frontaliers de l'Espagne perturbe les exports vers ce pays. Le marché turc reste résolument fermé aux animaux vaccinés. L'offre en zone indemne peine à satisfaire la demande. Les mâles légers sont très recherchés. Dans l'attente d'une éventuelle reprise des débouchés vers ces pays, les éleveurs commencent à maintenir leurs bêtes dans les herbages.

Au marché de Châteaumeillant, l'activité commerciale est dynamique. L'offre ne parvient pas à couvrir les besoins des nombreux acheteurs. Les cours sont soutenus, voire haussiers, surtout pour les animaux vaccinés et convenant à l'export. Les sujets non vaccinés se vendent entre 0,20 à 0,30 €/kg vif moins cher.

Évolution du cours des broutards en mars 2016 par rapport à :

	Février 2016 (semaine 7)	Mars 2015 (semaine 10)
Limousins 350 kg	+ 1,2 %	+ 0,4 %
Charolais 300 kg	+ 1,5 %	- 2,2 %

Vaches à viande (cat. R) - Bassin Centre-Est Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

A partir du 23 février 2016, les modalités de cotations des gros bovins entrée abattoir évoluent en intégrant les modifications définies par l'instruction technique du 17 décembre 2015 (inclusion des primes label rouge, exclusion des animaux avec ASDA rouge, exclusion des animaux croisés (39) issus de deux parents croisés(39)). Il convient d'interpréter avec prudence les évolutions de ces cours pendant les premières semaines de mise en œuvre.

Le festival du veau, qui a pris fin vers la mi-mars, a permis de réguler le marché. Les cours des **veaux de boucherie** ont progressé de plus d'1 % par rapport au mois précédent et dépassent de 2,5 % ceux de mars 2015. Ils entament le début de leur baisse saisonnière en semaine 12, en s'affichant à 6,78 €/kg carcasse.

Évolution du cours des veaux de boucherie en mars 2016 par rapport à :

Février 2016 (semaine 7)	Mars 2015 (semaine 10)
+ 1,3 %	+ 2,5 %

A l'approche des fêtes de Pâques, les prix de l'**agneau** ont entamé leur ascension à la mi-mars. Les disponibilités françaises ont couvert les besoins, sans pâtir de la concurrence néo-zélandaise, plus discrète cette année. Les cours ont augmenté de 4 % par rapport au mois précédent. La hausse de 1 % par rapport à mars 2015 est plus modeste, mais s'explique par le décalage des fêtes pascales qui se situaient en avril l'année dernière.

Évolution du cours de l'agneau en mars 2016 par rapport à :

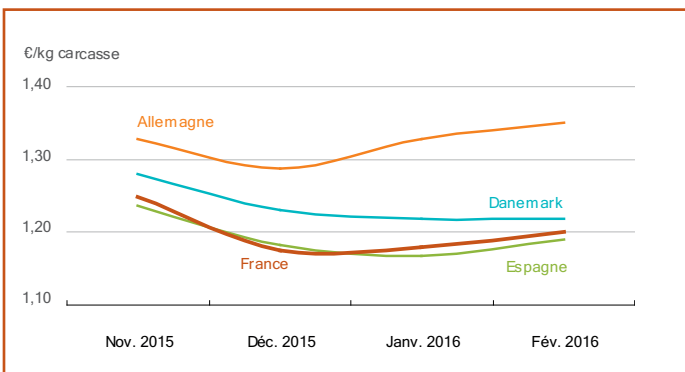
Février 2016 (semaine 7)	Mars 2015 (semaine 10)
+ 4,2 %	+ 1,1 %

Les cours du **porc charcutier** sont restés stables début mars par rapport à février 2016. Les abattages ont été perturbés par un conflit social dans le groupe COOPERL, mais sans incidence sur les prix. Ces derniers montrent même un timide frémissement haussier avec 1,25 €/kg carcasse en semaine 12. Dans l'ensemble de l'Europe, les cours se sont également redressés.

Évolution du cours du porc en mars 2016 par rapport à :

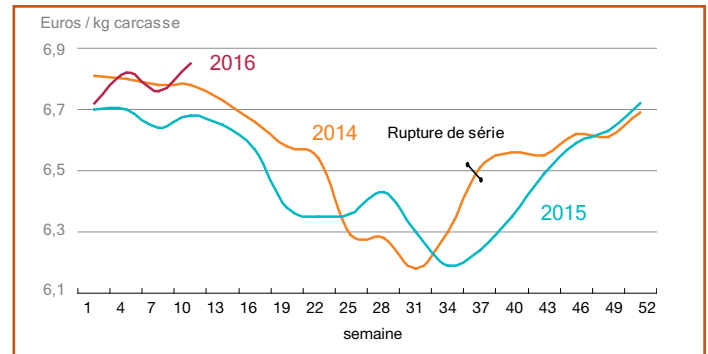
Février 2016 (semaine 7)	Mars 2015 (semaine 10)
0,0 %	- 8,2 %

Prix communautaire du porc abattu classe E



Source : Eurostat

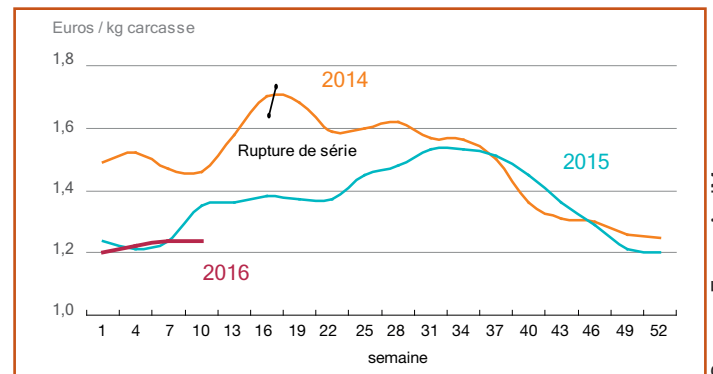
Veaux de boucherie (cat. Rosé clair R) - Bassin Sud Moyenne sur trois semaines



Cotations veaux : rupture de série en septembre 2014 en raison d'un nouveau dispositif de cotation, fusionnant les bassins Sud-Ouest et Centre-Est en un bassin Sud.

Source : FranceAgriMer

Porc charcutier (Classe E) - Nantes Moyenne sur trois semaines



Cotations porcs : rupture de série en avril 2014 Nouvelle définition de la classe E (TMP de 55 % à 59 % inclus)

Source : FranceAgriMer

Prix communautaire du porc charcutier classe E Euros / kg de carcasse

Mois	Danemark	Allemagne	Espagne	France
Nov.2015	1,28	1,33	1,24	1,25
Déc.2015	1,23	1,29	1,18	1,18
Janv.2016	1,22	1,33	1,17	1,18
Fév. 2016	1,22	1,35	1,19	1,20

Source : Eurostat

Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 3,72 €/kg carcasse en semaine 12 ». Lorsqu'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, une moyenne mobile arithmétique est privilégiée dans les tableaux et le mois est précisé : « février (semaine 7) » signifie qu'une moyenne des semaines 6 à 8 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de ce mois de février.



ABATTAGES

Davantage d'animaux abattus sur un an

Par rapport au mois de janvier 2016, les abattages régionaux de bovins se sont repliés de 6 % en février, avec moins de vaches et de génisses abattues. Ceux d'ovins et de volailles sont restés stables. Dans leur ensemble, les abattages reculent très légèrement sur le dernier mois. En revanche, comparés à février 2015, ils ont augmenté de 7 %. Pour les ovins, la progression atteint 35 %. Les abattages de volailles affichent une hausse de 7 % et ceux de bovins de 6 %.

En cumul annuel, la reprise se confirme pour les abattages d'ovins avec un écart favorable de 24 % par rapport au cumul 2015. En ce qui concerne les volailles, l'augmentation de 3 % est surtout générée par les dindes.

Au niveau national, par rapport à février 2015, la tendance est également à la hausse avec 3 % d'abattages supplémentaires en gros bovins, et 16 % en ovins.

Abattages contrôlés des animaux de boucherie dans le Centre-Val de Loire

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	Janvier 2016	Février 2016	Évolution janv. / fév. 2016 (%)	Février 2015	Évolution février 2016/2015 (%)	Cumul janvier à février 2016	Cumul janvier à février 2015	Évolution cumul 2016/2015 (%)
Gros bovins mâles	32	33	3	33	0	65	65	0
Vaches	407	371	- 9	352	5	778	771	1
Total génisses	149	142	- 5	125	14	291	289	1
Total bovins 12 mois ou moins	46	51	11	52	- 2	97	105	- 8
Total bovins	634	597	- 6	562	6	1 231	1 230	0
Total ovins	23	23	0	17	35	46	37	24
Total porcins *	s	s	s	s	s	0	s	s
Poulets et coquelets	1 700	1 671	- 2	1 657	1	3 371	3 462	- 3
Dindes	2 731	2 747	1	2 470	11	5 478	5 163	6
Pintades	40	44	10	40	10	84	80	5
Canards	2	2	0	3	- 33	4	7	- 43
Total volailles	4 473	4 464	0	4 170	7	8 937	8 712	3
Ensemble	5 130	5 084	- 1	4 749	7	10 214	9 979	2

* les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

Source : Agreste - enquête auprès des abattoirs

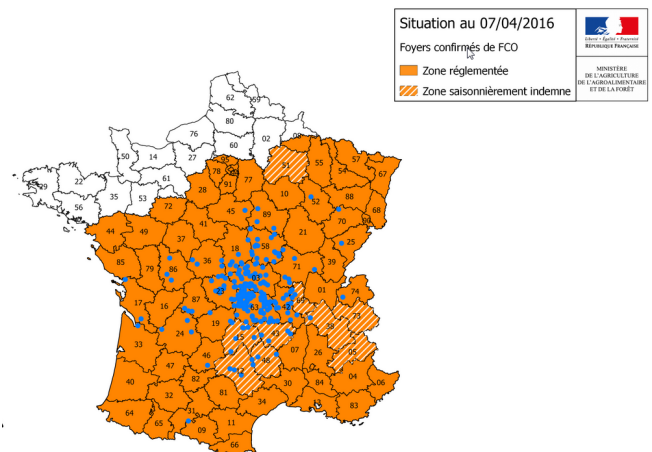
Point sur la fièvre catarrhale ovine (FCO) - situation au 7 avril 2016

Depuis le premier cas de FCO déclaré en septembre 2015, ce sont 237 cas au total qui ont été détectés en France continentale. Le virus touche 28 départements d'une large zone couvrant une grande partie de la France, dont l'épicentre se situe dans le Puy-de-Dôme et l'Allier. La zone réglementée comprend maintenant les départements frontaliers avec l'Espagne. Les exports vers ce pays vont certainement devenir compliqués, tout comme ils le sont actuellement vers la Turquie.

Sur les marchés au cadran régionaux de Sancoins et Château-meillant dans le Cher, les animaux vaccinés trouvent quasiment tous preneurs.

Grippe aviaire : situation au 15 mars 2016

Au total, à ce jour, 76 foyers d'influenza aviaire hautement pathogène pour les volailles ont été détectés dans huit départements du Sud-Ouest de la France.



Source : MAAF

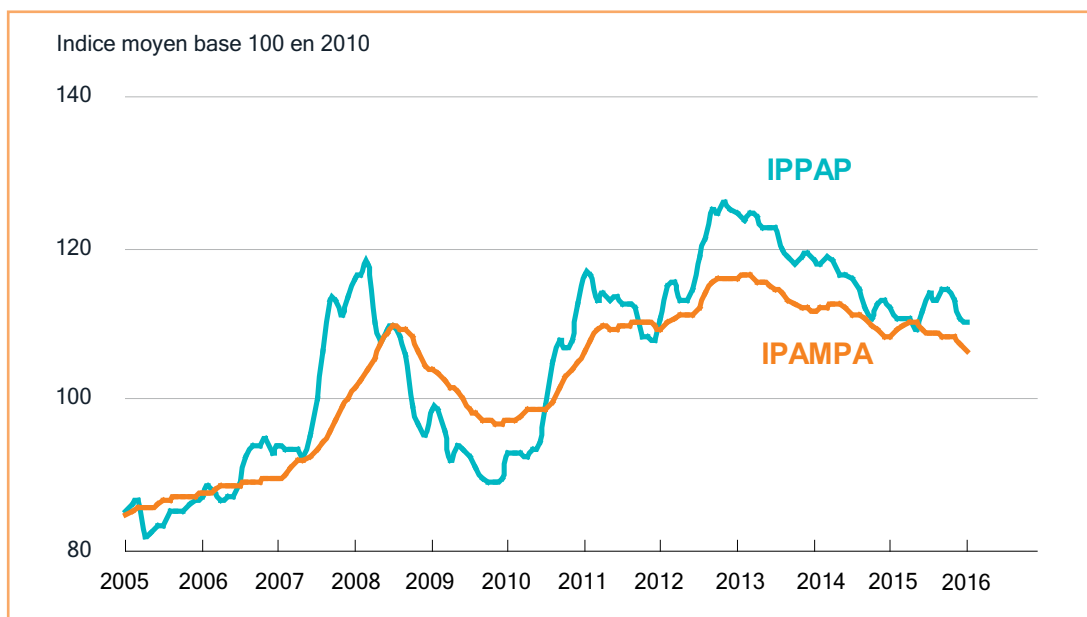


INDICES

Des prix orientés à la baisse

Entre décembre 2015 et janvier 2016, l'IPPAP et l'IPAMPA fléchissent légèrement de concert (- 0,6 %). Les deux indices se maintiennent à des niveaux supérieurs à ceux de 2010, année de référence. Mais, en glissement annuel, ils s'inscrivent dans une tendance baissière de - 1,1 % pour l'IPPAP et - 1,4 % pour l'IPAMPA.

Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

Définitions

IPPAP : mesure l'évolution des prix des produits vendus par les agriculteurs. Il est construit à partir de l'observation des prix des marchés.

IPAMPA : mesure l'évolution des prix des biens et services utilisés par les agriculteurs pour leur exploitation agricole. Il est construit à partir d'observations auprès des vendeurs de produits nécessaires aux exploitations.



METEOROLOGIE

Un premier trimestre 2016 pluvieux et peu ensoleillé

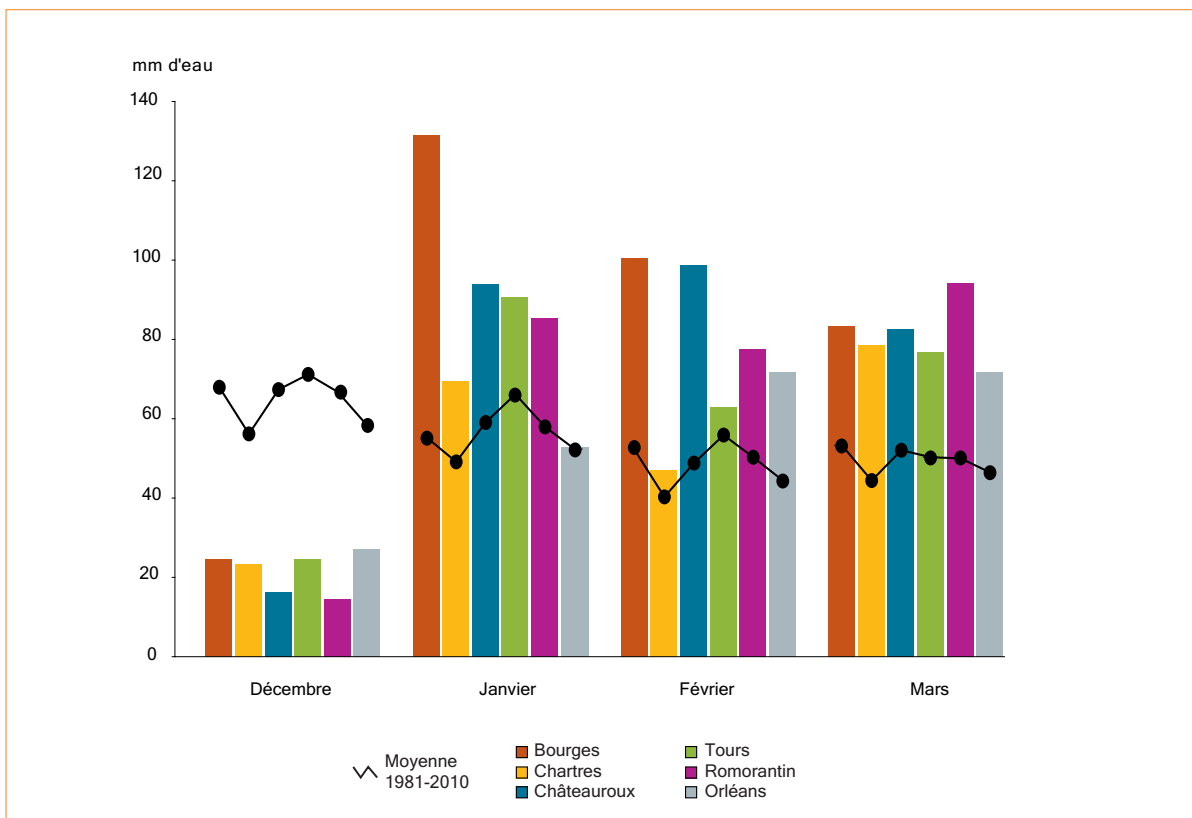
Décembre : mois exceptionnellement doux, sec et ensoleillé. Précipitations déficitaires de 42,9 mm, avec une moyenne de 21,7 mm d'eau. 3 jours de gel en moyenne. Températures (8,4 °C) largement supérieures aux normales saisonnières (4,6 °C). Durée d'insolation cumulée de 105 h pour une moyenne de 56 h.

Janvier : la douceur persiste, mais la pluie revient et les normales sont dépassées. Pluviométrie de 87,3 mm pour une normale de 56,7 mm. Un fort excédent à Bourges (+ 76,4 mm). Température moyenne de 5,8 °C au lieu de 4,1 °C. 8 jours de gel en moyenne. Ensoleillement déficitaire.

Février : pluviométrie (76,4 mm) supérieure à la normale (48,6 mm). Excédent pluviométrique davantage marqué dans le sud de la région (Cher et Indre) et atteignant presque 50 mm. Mois plus doux (6,1 °C) que les normales saisonnières (4,7 °C), avec toutefois 9 jours de gel en moyenne. Ensoleillement de nouveau déficitaire.

Mars : mois marqué par une pluviométrie (81,2 mm) très supérieure à la normale (49,4 mm), avec un excédent atteignant 44,1 mm à Romorantin. Températures (6,7 °C) plus fraîches que les normales saisonnières (7,8 °C). 6 jours de gel enregistrés en moyenne. Le manque d'ensoleillement persiste.

Pluviométrie : hauteur en mm par station



Source : Météo France

Les informations et données de cette publication peuvent être reprises sous réserve d'indiquer la source

Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny
131, rue du faubourg Bannier
45042 Orléans Cédex 1
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69
Courriel : srise.draaf-centre@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.centres.agriculture.gouv.fr

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON
Rédactrices : Carole GENTY, Evelyne BELLOT-BERNARD,
Pascale MACIEJEWSKI
Composition : Marielle WOLL

Prix : 2,50 €
Parution : avril 2016

